



CONRAD II.

DIT LE SALIQUE,

Empereur d'Occident.

*Ma generosité m'acquît beaucoup de gloire.
 J'estay par mes exploits la Bourgogne aux Fran-
 çois.
 Depuis m'estant vengé cõtre les Milanois, [çois :
 Je mourus peu de temps après cette victoire.*

LEs Electeurs s'estans assemblez ^{1027.}
 pour élire Conrad, suivant le ^{Gua-}
 conteil que leur en avoit donné l'Em- ^{guin}
 pereur Henry, ils travaillerent à son ^{l. 15.}
 éléction: mais plusieurs n'y ayant pas ^{Cupi-}
 voulu consentir, ils furent deux ans sans ^{nien en}
 se pouvoir accorder. Pendant ce temps ^{sa vie.}
 l'Empire souffrit beaucoup de maux,
 tant à cause des rebellions, qu'à cause
 des brigues qui se faisoient de la Cou-
 ronne: ce que les Electeurs ayant con-
 sideré, & voulant y mettre ordre, ils
 élurent Conrad Prince de Franconie,
 suivant la dernière volonté de Henry,
 ainsi que nous avons déjà dit. Il fut

II. Partie.

G

surnommé *le Salique*, à cause qu'il descendoit des anciens Francs qui habitoient sur la riviere de *Sala*. Aussitost qu'il fut élu, il escrivit à tous ceux qui s'estoient rebellez, pendant la vacance du siege de l'Empire, les requerant de vivre en paix; ce qu'il recommandoit souvent à ses sujets. Cependant *Boleslaüs*, Prince de Pologne s'estant revolté, & ayant pris le titre de Roy sans l'autorité de *Conrad*, il fut contre luy avec une puissante armée, qu'il menoit à grandes journées, lors qu'il apprit la mort de son ennemy, qui laissa deux fils nommez *Othon* & *Misicus*, lequel s'estant emparé des Estats de son pere, en chassa son frere *Othon*, qui vint trouver *Conrad*, lequel après l'avoir bien receu, luy donna la conduite d'une partie de son armée pour aller contre son frere, qui continuoit toujourns dans la rebellion de son pere. *Conrad* suivant donc sa route entra dans la Pologne, dont *Misicus* intimidé s'enfuit chez *Vvalderic* Roy de Boheme, auquel il demanda secours; ce que *Vvalderic* luy promit en apparence; car ce ne fut que pour

Pamuser & pour le trahir, comme il fit voir en envoyant dire à Conrad, que s'il vouloit qu'il le luy livreroit. A quoy Conrad ne voulant point entendre, luy fit réponse, *Que son plaisir estoit de vaincre ses ennemis, & non pas de les trahir*, & envoya aussitost un Courier à Misicus avec la lettre que luy avoit envoyée Vvalderic, où il proposoit cette trahison. Misicus par cette lettre ayant reconnu la generosité de son ennemy, & detesté la perfidie de son ami, se retira de ses terres, & vint jurer obeissance à Conrad. Cette generosité ne luy valut pas seulement une victoire, mais encore plusieurs autres: car tous ceux qui s'estoient rebellez contre luy, se croyant bien honorez d'obeir à un tel Maistre, vinrent luy protester une eternelle & sincere fidelité. Ayant ainsi pacifié l'Allemagne, il nomma son fils Henry Cesar; puis il fut contre les Milanois, qui s'estoient revoltez. Il auroit mis sans doute cette belle ville en ruine, comme elle le meritoit à cause de ses continuelles revoltes, si par un miracle elle n'en eust esté preservée. L'Arche-

vesque de Cologne, qui l'avoit accom-
pagné en ce voyage, estant un iour en
priere dans une Eglise près de Milan,
un esprit qui se disoit estre celuy de saint
Ambroise, autrefois Archevesque de
cette ville, luy apparut, & luy donna
ordre de dire à Conrad qu'il se don-
nast bien de garde de ruiner Milan, s'il
ne vouloit perdre son armée. Conrad
estant averti de cela par cét Archeves-
que, changea le dessein qu'il avoit de
ruiner cette ville, se contentant seu-
lement du serment de fidelité que luy
jurerent les habitans. De là il vint à
Rome, où il fut couronné par le Pape
Iean XX. Pendant qu'il estoit dans
cette ville, son oncle Rodolphe Roy
de Bourgogne vint luy demander se-
cours contre Robert, frere de Henry
Roy de France, qui l'avoit privé de
son Royaume. Il fut aussi appellé en
Allemagne, à cause qu'Ernest Duc de
Suaube, fils de sa femme nommée Gi-
selle, s'estoit revolté pendant qu'il
estoit en Italie: mais si tost qu'il fut
revenu en Allemagne, Ernest s'estant
enfuy, fut tué par les soldats de l'Em-
pereur. Il remit aussi son oncle Ro-

dolphe par le moyen de ses Lieutenans dans ses Estats de Bourgogne, que Rodolphe laissa après sa mort à l'Empire par testament. Conrad ayant depuis entendu qu'on tramoit quelque revolte en Italie, y fut si à point qu'il y arriva comme elle commençoit ; ce qui surprit fort les seditieux, qui estant trouvez suēt le fait de leur mutinerie, furent rigoureusement chastiez, tant ceux de Milan, que ceux de Lombardie, & de Rome, d'où (après avoir salüé le Pape Benoist) il revint en Allemagne, où il mourut de mort subite. Il fut enterré à Spire, après avoir tenu l'Empire quatorze ans, dix mois, & douze jous, l'an 1039. Il eut pour devise :

Omnium mores, tuos imprimis observa.

Prenez bien garde comment les autres se comportent ; mais particulièrement comment vous vous comportez.